

Electrices, Electeurs,

Une qualité foncière du Breton est la fidélité

ON N'IMAGINE PAS QU'IL ACCEPTE DE SE FAIRE REPRESENTER PAR DES GIROUETTES

On n'imagine pas qu'il puisse confier son destin et donner sa foi à des gens qui adorent aujourd'hui ce qu'ils brûlaient hier, et qui réclament aujourd'hui une part de l'assiette dont ils jugeaient hier le contenu détestable.

VOUS AVEZ LE CHOIX

Entre le « bla bla », les virevoltages à la « parisienne » et la manifestation de votre fierté bretonne.

Entre une certaine conception des hommes qui fait de vous des mineurs à qui l'on propose d'avalier toutes les couleuvres possibles,

Et une autre, la nôtre, qui implique le respect des principes, l'attachement profond à la terre et aux hommes de chez nous.

Non ! Vous n'êtes pas des « mineurs » que l'on endort avec des berceuses. Vous saurez choisir des hommes que vous savez mêlés aux plus intimes de vos soucis, déterminés par conséquent à défendre vos intérêts légitimes et en particulier votre droit à une existence meilleure. Ils sont résolus à s'opposer aux menaces qui tendent à réduire l'expansion bretonne et à faire progressivement de notre province une zone inerte, un demi-désert, alors qu'elle possède les hommes capables d'assurer son épanouissement pour peu qu'on ne leur refuse pas les moyens.

POURQUOI SOMMES-NOUS CANDIDATS ?

1^o — Par souci d'honnêteté envers tous ceux qui nous ont manifesté leur confiance et que nous n'avons pas le droit de décevoir ;

2^o — parce qu'il est grand temps pour les administrateurs locaux d'affirmer une prise de conscience en ce qui concerne leurs fonctions qui ont besoin d'être défendues au-delà des Mairies et Assemblées Départementales ;

3^o — parce que les deux conseillers généraux - maires que nous sommes, connaissons mieux que personne le dossier de la circonscription ;

4^o — parce que nous vivons **parmi vous et comme vous** tous les jours ;

5^o — parce que nous continuerons, une fois élus, à vivre **avec vous, parmi vous et toujours comme vous** ;

6^o — parce que nous entendons proclamer la vitalité de nos populations bretonnes, et leur droit à une existence meilleure, ainsi qu'à un avenir plus stable ;

7^o — parce que nous entendons prouver que nos paysans, ouvriers, marins-pêcheurs, commerçants, artisans, fonctionnaires, ostréiculteurs, industriels, etc... sont capables d'exprimer, de faire valoir et de représenter eux-mêmes leurs sentiments ;

8^o — enfin, parce que nous entendons agir en hommes libres, sans autre contrat que celui que nous vous proposons de sanctionner le 5 Mars 1967. Nous n'acceptons la loi d'aucune oligarchie, **d'aucun trust** !

Le seul « trust » digne de considération, c'est le corps électoral que l'on sacrifie trop souvent à d'autres intérêts, après les promesses d'un jour.

Oui, c'est en hommes libres, sans attaches politiques, sans « fil à la patte » que nous avons résolu de nous présenter devant vous, en dehors de toute étiquette, sans cet appareil permis à d'autres et que nos moyens financiers personnels ne nous permettent pas.

CAR NOUS N'AVONS PAS A NOTRE DISPOSITION LES IMMENSES RESSOURCES D'UN BUDGET OCCULTE

De Port-Louis à Locmariaquer, de Plougoumen à Landévant, de Quiberon à Pluvigner, de Camors à Belle-Ile, de la rivière d'Etel à la rivière d'Auray, vous ferez confiance à des hommes que vous avez pu voir en leurs fonctions d'administrateurs, appliqués à construire des hôpitaux, des écoles, des usines, des logements, des chemins ruraux, soucieux de vous apporter un confort normal avec l'électricité, l'eau et l'équipement indispensable.

En leur apportant votre confiance, vous leur donnerez une **autorité plus haute** pour résoudre vos autres problèmes.

— Celui de nos vieillards, malades, infirmes et handicapés de toutes sortes, en multipliant les maisons de retraite, en réclamant l'amélioration de la législation pour permettre aux handicapés de participer honorablement à la vie de la nation grâce à des ateliers spécialisés ;

— Celui des salaires, pour qui nous demanderons la suppression des zones d'abattement qui ne se justifient plus ;

— Celui du logement, des écoles, de la création d'emplois, de l'équipement sanitaire et sportif ;

— Celui de notre jeunesse que nous voudrions doter de foyers où elle puisse parfaire sa culture dans une ambiance gaie ;

— Et tous ceux qui touchent le monde des commerçants, des artisans et des industriels aux charges de plus en plus alourdies, aggravées bientôt par le bouleversement prévu dans la comptabilité fiscale. Ils sont de plus, menacés dans leur existence même par le développement scandaleux des grosses sociétés para-commerciales, bénéficiant d'exonérations qui privent les collectivités de ressources importantes.

On voit du reste, que leur tâche est encore compliquée par la déficience d'un réseau téléphonique qui n'est pas à la mesure de notre époque : c'est une anomalie à laquelle il importe de mettre fin de toute urgence.

Paysans et Marins

Victimes de crises périodiques souvent évitables, vous pouvez faire confiance à des hommes qui partagent avec vous chaque jour les soucis et les conséquences du marasme économique. Nous n'avons pas d'intérêts dans les grandes sociétés qui tirent parti de votre production, et entravent votre expansion sous des prétextes de concentrations aussi géantes que fallacieuses.

Résolument attachés aux libertés communales, nous demandons que l'Etat prenne à son compte les charges financières qui lui incombent et que soit rendue aux communes la part d'autonomie dont elles ont besoin pour fonctionner dignement. Il importe aussi que soient dispensés les crédits et les subventions d'une manière plus libérale et plus simplifiée.

Le respect dont nous entourons ceux qui furent au combat, et à qui nous devons notre fierté d'hommes libres, nous incitera à exiger la fin des tracasseries et du déni de justice dont nos **Anciens Combattants** sont trop souvent l'objet.

Un problème lancinant est celui de **nos ports** qui sollicitent un regain d'activité, comme celui trop oublié de **Port-Louis** naguère florissant, comme celui de **Etel** dont l'accès réclame une solution rapide mais toujours retardée, pour permettre une mise en valeur d'une Rivière aux ressources nombreuses.

Pierre DUGOR

Conseiller Général, MAIRE D'AURAY

Chevalier des Palmes Académiques

Conseiller de l'Enseignement Technique

Membre de la Chambre de Commerce

Membre de la Chambre des Métiers

Président du Syndicat d'Electrification de la Région d'Auray

Nos Iles, aussi, que la législation actuelle condamne à une mort lente, réclament des dispositions légales qui réduisent les effets désastreux de l'insularité. Elles devraient en tirer des avantages, comme c'est le cas pour des îles étrangères, plutôt que des inconvénients.

Que dire encore de l'état d'abandon où se trouve une vaste zone de notre littoral ? Des servitudes anachroniques empêchent leur mise en valeur. **C'est un scandale qui a trop duré...**

Il compromet notre expansion dans le domaine touristique dont dépend une bonne part de notre chance économique avec ses incidences sur notre agriculture. Tout doit être mis en œuvre pour développer l'activité d'un littoral attrayant, depuis la baie de Quiberon jusqu'à la rade du Blavet dont l'équipement laisse encore à désirer.

Nous aurons à cœur également de poursuivre le travail commencé au pays d'Auray, à développer les activités de la cité située au centre de ce pays, en harmonie avec la région qu'elle anime. N'est-il pas nécessaire d'avoir par exemple un Lycée ici ? Il convient de promouvoir la mise en valeur rationnelle de l'intérieur agricole, que domine un centre comme Pluvigner. **Si l'on veut que la jeunesse reste à la terre**, il faudra lui donner les moyens d'un équipement sérieux et des logements décents. Trop de beaux projets dorment dans les cantons et pendant ce temps, notre population rurale s'amenuise et s'appauvrit.

ELECTRICES, ELECTEURS,

C'EST VOUS DIRE QUE NOUS DESIRONS FAIRE DU SOCIAL PLUS que de la « POLITIQUE » **AU SENS QUE L'ON VEUT DONNER A CE MOT.**

Sans négliger pour autant les problèmes d'intérêt général.

AUTANT QUE QUICONQUE, NOUS TENONS A LA STABILITE GOUVERNEMENTALE, EN DECLARANT NOUS Y ATTACHER AVEC UNE MENTALITE D'HOMMES LIBRES, CONSCIENTS DE LEURS RESPONSABILITES.

Nous désirons autant que quiconque la paix entre les peuples dans le respect de leurs personnalités et de leurs convictions.

NOUS SOMMES AUTANT QUE QUICONQUE POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE en souhaitant qu'elle s'exprime dans un climat amical et de franche collaboration, avec l'espoir de voir se réaliser une Europe plus unie et un Monde plus fraternel.

ELECTRICES, ELECTEURS,

Vous nous connaissez. — Nous sommes des vôtres. Nous entendons être toujours en toute fidélité vos amis au service de notre belle circonscription.

SUPPLEANT :

Henri ROLLAND

Pharmacien

Conseiller Général, MAIRE DE BELZ

Administrateur de la SICA --- Habitat rural

Vice-Président du Syndicat d'Adduction d'Eau